

## Enfoncer des portes ouvertes

«La Suisse – un pays en voie de développement»: sous ce titre provocateur, le Dr Bruno Kissling, secrétaire de la SSMG, a rapporté sur le congrès de la «World Organization of Family Doctors» (WONCA) en mai 2001 à Durban dans un numéro de «Primary Care» [1]. Dans son article, il cite les buts de la WONCA et les compare à la situation actuelle dans notre pays. Dans le paragraphe «Qu'en est-il de la recherche en médecine générale?» il fait un «constat tout simplement navrant» en ce qui concerne la recherche suisse et remarque qu'il «manque un budget pour la recherche de la médecine générale réellement faite sur le terrain».

Si, malheureusement, je ne puis que consentir à la première partie de l'analyse de notre collègue (à part quelques exceptions d'ailleurs citées dans l'article, la recherche en médecine générale n'est vraiment pas très avancée en Suisse), je ne suis pas d'accord avec la deuxième conclusion. On ne peut imputer uniquement au manque de financement le fait que la recherche en médecine de premier recours ne soit pas très développée en Suisse. En tant que président de la Commission «Recherches et Réalisations en Médecine Appliquée» (RRMA), créée en 1986 déjà par l'Académie Suisse des Sciences Médicales (ASSM), je suis confronté année après année à la situation que, même en présence de moyens financiers, très peu d'études faisables émanent des cercles de médecins de premier recours. Les problèmes sont davantage dans le soutien logistique voire scientifique des études. Beaucoup de médecins de premier recours n'ont jamais produit un travail scientifique en dehors de leur thèse de doctorat, aussi n'osent-ils pas projeter ou poursuivre des études scientifiques. Cependant, la RRMA est tout à fait prête et capable d'aider aussi dans ce domaine, voire de créer des connections avec des centres académiques.

La RRMA a plusieurs buts:

- elle soutient des projets de recherche en médecine ambulatoire;
- elle encourage des projets pilotes de formation des médecins de premier recours;
- elle soutient des projets de recherche concernant l'activité et les conditions de travail des médecins praticiens ainsi que la qualité et l'évaluation de leur activité;
- elle intensifie les échanges (interface) entre les médecins praticiens et les milieux universitaires;
- elle se réserve de solliciter des travaux thématiques dans le cadre de ses objectifs (ainsi, à l'initiative du Collège de Médecine de Premier Recours, elle met au concours une étude «Comment se portent les médecins de premier recours?» dans ce numéro du bulletin [page 1974]).

L'ASSM comprend la RRMA comme un service pour les médecins de premier recours, afin de susciter des projets de recherche et de les réaliser grâce à un soutien financier. C'est à eux de découvrir que cette porte est ouverte et de l'utiliser.

Professeur Hans Stalder, Genève  
Président de la Commission RRMA

- 1 Kissling B. Nouvelles du Comité central, juin 2001: La Suisse – un pays en voie de développement. Impressions de la WONCA. Primary Care 2001;1(13):383-6.